Une question de volonté

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Energie extra**

Band (Jahr): **- (2004)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-644516

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SYMPOSIUM

Vision européenne

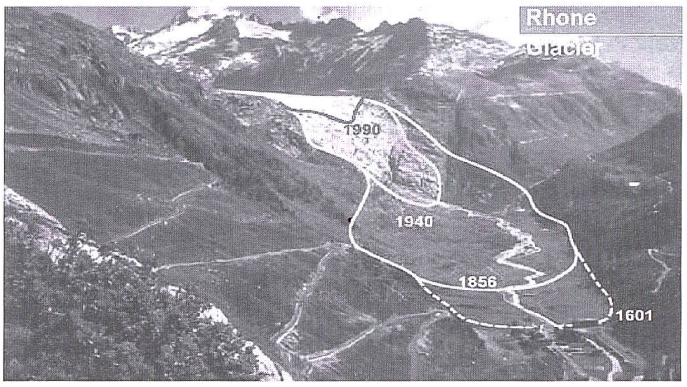
En marche vers une «Société à 2000 watts»!

Quelque cent trente spécialistes de l'énergie, venus de Suisse et de quatorze autres pays, ont participé le 11 juin à un symposium à Zurich sur le thème «Étapes vers une Société à 2000 watts par personne – le Livre Blanc sur la R&D». L'initiative de cette manifestation émanait de *Novatlantis,* dont le document intitulé «Étapes vers un développement durable – Un Livre Blanc pour la R&D de technologies énergétiques performantes» (publié en anglais sous le titre «Steps towards a sustainable development - A White Book for R&D of energy-efficient technologies») a servi de base aux exposés et discussions. *Novatlantis* initie des projets transdisciplinaires et esquisse par des exemples pratiques les aspects d'un avenir axé sur la durabilité.

Divergences. Les groupes de travail ont traité des sujets, tels que les technologies du bâtiment, l'efficacité énergétique des matériaux, les applications électriques et la cogénération. Le débat était ouvert aussi à des points de vues divergents et à la critique. La discussion sur les transports routiers, par exemple, a fait apparaître des différences entre les chercheurs des Hautes Écoles et ceux de l'industrie automobile, au sujet des perspectives de technologies à consommation et émission réduites. Et dans l'un des groupes, qui abordait les aspects socio-psychologiques du comportement à l'égard de l'énergie, le thème de «Société à 2000 watts» a été taxé, d'une part, d'«idée forte», mais, d'autre part aussi, de peu parlant pour le grand public.
Les participants à la table ronde ont émis le vœu qu'une «Société à 2000 watts» puisse devenir une vision européenne. Ce souhait semble connaître un début de réalisation dans le secteur du bâtiment: le groupe de travail sur ce domaine a décidé de créer un réseau international pour concrétiser cette vision.

Coopérer. Walter Steinmann, directeur de l'OFEN, a conclu le symposium en évoquant quelques conditions à remplir pour réaliser les objectifs du développement durable en énergie. «Il nous faut promouvoir une recherche de haut niveau et coopérer étroitement avec le secteur privé», a-t-il dit. Au sujet des coûts, il a relevé qu'une «Société à 2000 watts a un prix, mais qu'elle rapportera bien davantage à la longue». Enfin, il a fait appel à l'esprit de pionnier pour mettre en œuvre cette vision. Un premier pas sera l'élaboration de deux scénarios – l'un pour 2035, le second pour 2050.

➡ *www.novatlantis.ch*



Le recul du glacier du Rhône montre le réchauffement du climat. La «Société à 2000 watts» devrait contribuer à ralentir le phénomène.

LIVRE BLANC

Une question de volonté

Un impressionnant document du domaine des EPF esquisse l'itinéraire à emprunter pour atteindre la «Société à 2000 watts».

L'objectif est clair, et il a déjà été communiqué en 1998 par le Conseil énergétique des EPF: arriver à une Suisse qui réclame trois fois moins de puissance énergétique par personne, ce qui correspond à 2000 watts, l'équivalent du Terrien moyen.
Pourquoi se fixer cet objectif? On le sait déjà: il faut s'attendre à voir stagner la production de pétrole dès 2030 et à la voir se concentrer à nouveau au Proche-Orient. Sans compter la menace que la combustion d'agents énergétiques fossiles fait peser sur le climat.

Etapes. Si les objectifs sont simples à décrire, il n'en va pas de même pour l'itinéraire à suivre. Sous la direction du professeur Jochem Eberhard, 62 ans, cofondateur du *Centre for Energy Policy and Economics (CEPE)* de l'EPFZ, des représentants de diverses disciplines ont tenté de décrire «les étapes sur la voie d'un développement durable[1]».

Si le titre de ce «Livre Blanc» n'est pas vraiment original, il n'en reflète pas moins un programme hors du commun. Ce document A4 de 64 pages, sponsorisé par *Novatlantis* et tiré à 2400 exemplaires seulement, n'est pas aisément accessible aux profanes. Il répond par contre à l'une des questions les plus importantes pour notre siècle: peut-on imaginer l'émergence d'une société à 2000 watts d'ici à 2050?

Obstacles. Commençons par la conclusion: les chercheurs considèrent qu'il est possible d'atteindre cet objectif sans remettre en question notre confort. Certes, le chemin est parsemé de nombreux obstacles; il implique aussi d'énormes recherches et des coûts considérables. Il faudra notamment surmonter nombre de blocages psychologiques (par exemple tout ce qui touche à la propriété de véhicules ou aux sites de production) – c'est ce qu'affirment les sociologues associés au projet.
En matière de recherche, tout le spectre des disciplines scientifiques modernes est pratiquement englobé. Le chapitre IV de l'ouvrage recense les cinq champs d'activité recelant les technologies les plus prometteuses: l'optimisation des bâtiments, l'optimisation de la propulsion et de l'efficacité des moyens de transport (aviation, matériel ferroviaire, mobilité individuelle), l'électronique d'information et de gestion, les nouveaux procédés industriels (des micro-organismes au design de produits), les nouveaux matériaux et l'optimisation de la transformation de la matière première en énergie utile.
Le Livre Blanc se referme enfin sur une série de recommandations et sur l'incontournable question rhétorique «Pourquoi l'homme, qui a réussi à marcher sur la Lune il y a 50 ans, n'aurait-il pas la volonté politique d'instaurer une Société à 2000 watts et de s'assurer ainsi un développement durable?»

[1] Eberhard Jochem (éditeur): Steps towards a sustainable development. A White Book for R&D of energy-efficient technologies. Novatlantis Zurich, mars 2004.